

TERRIBLE ACCIDENT

A Bettlach, Alsace, un cultivateur était allé au champ avec son enfant pour chercher des fourrages. Le petit garçon s'était endormi dans la voiture remplie de foin. Le père qui ignorait la présence de son enfant dans la voiture, enfonça une faux dans le fourrage. Le malheureux enfant fut percé de part en part. On imagine le désespoir du père à la vue de cet horrible spectacle.

UN CRIME EN IRLANDE

Un crime a été commis vendredi soir à Rosslevin, près de la ville d'Ennis (Irlande). Un fermier du nom de John McMahon, de Kiltidane, rentrait chez lui à huit heures et demie du soir. Il fut rencontré sur la route de Rosslevin par trois hommes, dont l'un était masqué; un des trois sortit un revolver de sa poche et sans hésitation en tira un coup à McMahon; celui-ci fut atteint au cœur et alla tomber mort à quelques pas de là. C'était un fermier de lord Beaconsfield, âgé d'environ 50 ans. On a tout lieu de croire que les assassins sont affiliés aux "agarians".

MEURTRE

Le petit village, d'ordinaire si paisible, de Nilstown, situé sur la Thames, à 7 milles de London, vient d'être le théâtre d'une terrible tragédie, dans laquelle un individu a été tué et un autre blessé mortellement, croit-on. L'affaire a commencé par des paroles vives échangées entre quatre cultivateurs, puis a bientôt dégénéré en bataille, pendant laquelle le nommé Rufus Eltridge a été frappé au cœur d'un coup de couteau et tué. Un autre des belligérants nommé Nelly a reçu 7 coups de couteau sur différentes parties du corps et il est douteux qu'il en revienne. On suppose qu'Eltridge a été dardé par le nommé Lalancette et que Nelly a été frappé par un nommé Stevens. Une enquête a été instituée et toutes les personnes qui ont pris part à la bagarre ont été arrêtées.

RESISTANCE A LA POLICE

Les huissiers Fournier et Robitaille de Québec, sont allés à Stoneham, vendredi dernier, pour saisir les meubles etc, d'un nommé Robbins. A la vue des hommes de loi, Robbins entra dans un grand colère, prit son fusil et menaça de tirer sur quiconque tenterait de franchir le seuil de sa porte. Cet homme paraissait bien résolu, mais les huissiers insistèrent tout de même pour entrer. Un coup de fusil tira près d'eux leur fit roussir le chemin. Lundi matin, on y est allé de nouveau, mais cette fois on s'est fait accompagner des agents de la police provinciale.

OUVERTURE DES CLASSES

Pour les livres et tous les autres articles d'école, il est reconnu que c'est P. C. GUILLAUME, 455 rue Sussex, qui vend à meilleur marché, soit en gros ou en détail, de toutes les librairies d'Ottawa.

OPPOSITION

Je vends mes montres et bijouteries de toute sorte à 25 pour cent d'escompte pour argent comptant. Chaque article est garanti, et s'il n'est pas tel que représenté, la vente est nulle. J'ai une grande variété de jones en or solide. H. NOREZ, 30, Rue Rideau, porte voisine du "London Chop House". Montres réparées avec soin. Verres de montres, 10 cents.

L'établissement de Tailleur

Broadway, 133 rue Sparks.

M. P. C. Auclair pour répondre à ses nombreuses pratiques, a fait importer directement de France, d'Angleterre, d'Écosse et des États-Unis, un choix de draps, tweeds, serges d'un genre tout nouveau et des mieux choisis. Constantement en main un assortiment complet de tweeds canadiens. Les meilleurs tailleurs du Canada et des États-Unis sont attachés à ce grand établissement. Toute commande garantie. Prix modérés. P. C. AUCLAIR, propriétaire. 133 rue Sparks, Ottawa.

KIDNEY WORT

C'est un composé purement végétal de certaines racines médicinales, de feuilles et fruits qui sont connus depuis longtemps pour avoir une valeur spéciale sur les diverses maladies des reins. D'autres remèdes, agissant directement sur le foie et les intestins pour les tenir en ordre parfait, sont combinés avec les précédents. Il est impossible de trouver sur la face du globe un remède plus efficace pour donner la santé aux malades. On pourrait fournir des milliers de certificats favorables venant de toutes les parties du pays, car l'usage de ce remède est universel et il est aussi populaire dans le Maine et la Californie que dans New-York et l'Ohio. Les louanges que l'on en fait dans le Vermont, sa première patrie ne sont pas surpassées par celles que l'on entend dans le Texas et la Minnesota.

EST-CE BIEN LE CAS?

Tous les marchands de la campagne et de la ville, mais surtout la classe ouvrière, se disent qu'il faut aller chez J. B. C. Dunn, coin des rues Dalhousie et St André, pour acheter les épicerie, vins et liqueurs de premier choix, à des prix qui défient toute compétition. Il n'a pas d'égal pour son bon marché.

PETITE GAZETTE

—Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les *Pilules de Noix Longues* de McGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier, et H. F. MacCarty Ottawa.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreux pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Cher Monsieur, — J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résulte de son usage. Tout à vous, J. O. DACIER.

AVIS AU PUBLIC MEUBLES à 25 P. C. DU PRIX COUTANT M. LOUIS GRATTON, marchand de meubles désire informer le public d'Ottawa et de ses environs, qu'il abandonnera la vente de meubles à partir du 1er novembre prochain et vendra tout son assortiment consistant en ameublements de salon, de chambre à coucher, de salle à dîner, matelas, sommiers élastiques, chaises, couchettes, berceaux, etc., etc., à 25 P. C. EN DESSOUS DU PRIX COUTANT 100. Le public est cordialement invité à profiter de ce bon marché et venir visiter le grand assortiment situé au No 530 rue Sussex LOUIS GRATTON, propriétaire. 27 Aout 1884.

LA SANTE UN DEVOIR LA MALADIE UN CRIME! AMERS MANDRAGORES DU Dr. BAXTER. Le SEUL REMÈDE VÉGÉTAL CONTRE LA Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tête etc., etc., etc. PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. O. DACIER Ottawa. 15 mai 1883.

L. A. Olivier AVOCAT. Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Égliseon, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883.

MARCHE D'OTTAWA

Table listing market prices for various goods in Ottawa, including flour, grain, and other commodities.

MARCHE DE MONTREAL

Table listing market prices for various goods in Montreal, including flour, grain, and other commodities.

MARCHE DE CHICAGO

Table listing market prices for various goods in Chicago, including flour, grain, and other commodities.

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs se relâchèrent et je pus me lever, mais je n'eus que quelques jours de repos, tous les remèdes ordinaires, de l'opium, du vinaigre, du Brandy et le Panama, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre Arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui m'a donné les meilleurs résultats. Je n'ai jamais trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne garantissent pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils ont acheté et ont vendu des quantités de votre Arnica et liniment d'huile, vu que l'on parlait déjà de ma guérison, l'influence de l'Éther pour opérer sur les bras et détendre les nerfs. J'ai prié vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec liberté et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre Arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorse, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède que j'aie employé. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède. Votre tout dévoué, Rev. D. GOODE, Pembroke, N. H.

Avant souffrir du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'usage de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse. Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. O. DACIER, rue Sussex, Ottawa.

CHAS DESJARDINS No. 40 RUE SPARKS OTTAWA. AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES: La Citizens, de MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000 ASSURANCES SOLICITÉES. AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec M. Chas Desjardins. BUREAU: Edifice de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa. Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.

Le Restaurant "Queen" Numéros 13 & 14, Rue ELGIN. Ce restaurant de première classe n'est qu'à quelques minutes de marche de tous les principaux hôtels. Toujours à point, buettes, et premiers de la cuisine. Repas à toute heure. La salle à manger est spacieuse et au premier étage. On fait une spécialité des soupes aux huîtres et des dîners privés. P.S.—Les prix ne sont pas surchargés. J. H. SPENCER, Propriétaire. 20 mars 1884.

Pilules de Noix Longues Composées De McGALE. Pour la guérison de toutes les affections bilieuses torpides du foie, maux de tête, indigestion, etc., et de toutes les maladies causées par les reins fonctionnant mal de l'estomac. Ces pilules sont très recommandées, comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans l'importun quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES de NOIX LONGUES COMPOSÉES, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang par rapport à toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

ASSOCIATION MUTUELLE DE PREVOYANCE DU CANADA.

Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71 et ses amendements, et soumise chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial. BUREAU PRINCIPAL: 162 RUE ST JACQUES, MONTREAL. DIRECTEURS: A. L. de Martigny, Sec. Général, et Banqu Jacques Carrière, "Président." Hon. W. W. Lynch M. P. P., Vice Commissaire des Terres de la Couronne Québec, P. Q. "Président." Ben. Globensky, Sec. G. R. L. H. Massey, M. P. Président du bureau d'Agriculture de la province de Québec. John L. Cassidy, Sec. Négociant. J. McEntyre, Sec. Marchand. M. Babcock, Sec. Manufacturier. John L. Harris, Sec. Moncton, N. B. Arthur Gagnon, Sec. John Hopper, Sec. J. J. Guérin, Sec. M. D. Hon. Alex Lacoste, C. R., M. C. R., et T. J. Bisailon, B. C. L.—Avisseurs Légaux Arthur Gagnon—Secrétaire et Trésorier. John Hopper—Agent Général. Dr. J. J. Guérin—Directeur Médical. Les surplus sont déposés dans le trésor provincial. Pour informations s'adresser à M. CHARLES PUNCHARD, No. 76, RUE SPARKS, OTTAWA. 1 an. 9 Mai

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES Bloc de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa. M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il exécutera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, boucles d'oreilles, Anneaux, Épingles, Chaines, Croix en or et en argent. Tous ouvrages garantis et à très bas prix. Une visite est sollicitée. C. H. DOUCET, Propriétaire. 2 fév 81

Poudres de Condition d'Alexander HOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES MEDICINES CELEBRES POUR LES CHEVEUX AGENT A OTTAWA:—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick. A VIS.—Les médecines ci-dessus, cédées dans tout le Canada par leur efficacité, ne se trouvent que chez M. G. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons. T. ALEXANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau; PLUNKETT & FRERES, rue Wellington; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.



HOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES MEDICINES CELEBRES POUR LES CHEVEUX AGENT A OTTAWA:—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick. A VIS.—Les médecines ci-dessus, cédées dans tout le Canada par leur efficacité, ne se trouvent que chez M. G. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons. T. ALEXANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau; PLUNKETT & FRERES, rue Wellington; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL Route directe entre l'Ouest et tous les points du Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse, Cap Breton et Terre-Neuve. Toutes les places populaires de bain, de pêche et de plaisir du Canada, sont situées le long de cette ligne. Les chars Pullman qui quittent Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement. De prompts raccordements sont faits à Lévis ou à la Station des Chaudières avec le chemin de fer du Grand Tronc, et à Lévis avec les bateaux de la compagnie de navigation Richelieu et Ontario, venant de Montréal. Des chars de première classe élégants, des chars Pullman et des chars fumoirs sont attachés à tous les trains directs. Des restaurants de première classe sont disséminés sur la route, à des distances convenables. Importateurs et Exportateurs Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne. Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou à sa destination des divers points du Canada et des États de l'Ouest. On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret ou s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa. ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto. D. POTTINGER, Surintendant général. Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 28 mai 1884.

LA PROTECTION SANS EGALÉ

ISAIE DAZE Manufacturier (EST) MARCHAND de CHAUSSURES EN GROS et EN DÉTAIL COIN DES RUES Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA. Désire faire savoir à ses nombreux pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général, qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit: Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe. TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai. Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés, satisfaction garantie. Prix très modérés. UNE VISITE EST SOLICITEE Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Agence de la plus grande assortment, les meilleurs tapis, et à des prix bas. Fait de Tapis, Tapis etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Agence de la plus grande assortment, les meilleurs tapis, et à des prix bas. Fait de Tapis, Tapis etc.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Agence de la plus grande assortment, les meilleurs tapis, et à des prix bas. Fait de Tapis, Tapis etc.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Agence de la plus grande assortment, les meilleurs tapis, et à des prix bas. Fait de Tapis, Tapis etc.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Agence de la plus grande assortment, les meilleurs tapis, et à des prix bas. Fait de Tapis, Tapis etc.

JOS. SENECALE. ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES COIN DES RUES York et Dalhousie, OTTAWA. CE. URIL GLACIERE Pour conserver les corps en été, fourni gratis.

L. B. TACKABERRY ENCANTEUR, COURTIER ET MARCHAND A Commission Agit comme arbitre et commissaire-priseur Bureaux: RUE SPARKS (En face de l'Hôtel Russell) OTTAWA.

FERRONNERIES Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDOUGALL & CUZNER. Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P.Q. McDOUGALL & CUZNER. 31 Octobre 1883.

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER No. 536, Rue Sussex, OTTAWA. CADREUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Épingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent A MOITIE PRIX Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés. AGENT pour la célèbre montre Waltham. E. VEZINA, Porte voisine du VARETY, 131 rue St-Jacques, 1 an.

FBI

—Alors, souriant, si tu cher que cela ras facilement que tu détestes —Il faudrait ne aussi ma tristement M —Eugène, merci. Ah! —Je t'aime bon gré mal —Il y eut un ce, —Est-ce que de te marier demanda Eugène. —Non pas si pressée me marier le et Emeline. —Il est p Montgarin n son goût d temps. —Il le fait c'est encore j'ai prise. —Eh bien, oui, tu as raison tendre. —Eugène, rière pensée? Le jeune h rement. —Peut-être —Voyons, —Eh bien, bon que l'an Montgarin son épreuve sérieuse. Un instant avertir le frère dîner était serment ensemble manger.

—Alors, souriant, si tu cher que cela ras facilement que tu détestes —Il faudrait ne aussi ma tristement M —Eugène, merci. Ah! —Je t'aime bon gré mal —Il y eut un ce, —Est-ce que de te marier demanda Eugène. —Non pas si pressée me marier le et Emeline. —Il est p Montgarin n son goût d temps. —Il le fait c'est encore j'ai prise. —Eh bien, oui, tu as raison tendre. —Eugène, rière pensée? Le jeune h rement. —Peut-être —Voyons, —Eh bien, bon que l'an Montgarin son épreuve sérieuse. Un instant avertir le frère dîner était serment ensemble manger.

—Alors, souriant, si tu cher que cela ras facilement que tu détestes —Il faudrait ne aussi ma tristement M —Eugène, merci. Ah! —Je t'aime bon gré mal —Il y eut un ce, —Est-ce que de te marier demanda Eugène. —Non pas si pressée me marier le et Emeline. —Il est p Montgarin n son goût d temps. —Il le fait c'est encore j'ai prise. —Eh bien, oui, tu as raison tendre. —Eugène, rière pensée? Le jeune h rement. —Peut-être —Voyons, —Eh bien, bon que l'an Montgarin son épreuve sérieuse. Un instant avertir le frère dîner était serment ensemble manger.

—Alors, souriant, si tu cher que cela ras facilement que tu détestes —Il faudrait ne aussi ma tristement M —Eugène, merci. Ah! —Je t'aime bon gré mal —Il y eut un ce, —Est-ce que de te marier demanda Eugène. —Non pas si pressée me marier le et Emeline. —Il est p Montgarin n son goût d temps. —Il le fait c'est encore j'ai prise. —Eh bien, oui, tu as raison tendre. —Eugène, rière pensée? Le jeune h rement. —Peut-être —Voyons, —Eh bien, bon que l'an Montgarin son épreuve sérieuse. Un instant avertir le frère dîner était serment ensemble manger.

—Alors, souriant, si tu cher que cela ras facilement que tu détestes —Il faudrait ne aussi ma tristement M —Eugène, merci. Ah! —Je t'aime bon gré mal —Il y eut un ce, —Est-ce que de te marier demanda Eugène. —Non pas si pressée me marier le et Emeline. —Il est p Montgarin n son goût d temps. —Il le fait c'est encore j'ai prise. —Eh bien, oui, tu as raison tendre. —Eugène, rière pensée? Le jeune h rement. —Peut-être —Voyons, —Eh bien, bon que l'an Montgarin son épreuve sérieuse. Un instant avertir le frère dîner était serment ensemble manger.

—Alors, souriant, si tu cher que cela ras facilement que tu détestes —Il faudrait ne aussi ma tristement M —Eugène, merci. Ah! —Je t'aime bon gré mal —Il y eut un ce, —Est-ce que de te marier demanda Eugène. —Non pas si pressée me marier le et Emeline. —Il est p Montgarin n son goût d temps. —Il le fait c'est encore j'ai prise. —Eh bien, oui, tu as raison tendre. —Eugène, rière pensée? Le jeune h rement. —Peut-être —Voyons, —Eh bien, bon que l'an Montgarin son épreuve sérieuse. Un instant avertir le frère dîner était serment ensemble manger.

—Alors, souriant, si tu cher que cela ras facilement que tu détestes —Il faudrait ne aussi ma tristement M —Eugène, merci. Ah! —Je t'aime bon gré mal —Il y eut un ce, —Est-ce que de te marier demanda Eugène. —Non pas si pressée me marier le et Emeline. —Il est p Montgarin n son goût d temps. —Il le fait c'est encore j'ai prise. —Eh bien, oui, tu as raison tendre. —Eugène, rière pensée? Le jeune h rement. —Peut-être —Voyons, —Eh bien, bon que l'an Montgarin son épreuve sérieuse. Un instant avertir le frère dîner était serment ensemble manger.

—Alors, souriant, si tu cher que cela ras facilement que tu détestes —Il faudrait ne aussi ma tristement M —Eugène, merci. Ah! —Je t'aime bon gré mal —Il y eut un ce, —Est-ce que de te marier demanda Eugène. —Non pas si pressée me marier le et Emeline. —Il est p Montgarin n son goût d temps. —Il le fait c'est encore j'ai prise. —Eh bien, oui, tu as raison tendre. —Eugène, rière pensée? Le jeune h rement. —Peut-être —Voyons, —Eh bien, bon que l'an Montgarin son épreuve sérieuse. Un instant avertir le frère dîner était serment ensemble manger.

—Alors, souriant, si tu cher que cela ras facilement que tu détestes —Il faudrait ne aussi ma tristement M —Eugène, merci. Ah! —Je t'aime bon gré mal —Il y eut un ce, —Est-ce que de te marier demanda Eugène. —Non pas si pressée me marier le et Emeline. —Il est p Montgarin n son goût d temps. —Il le fait c'est encore j'ai prise. —Eh bien, oui, tu as raison tendre. —Eugène, rière pensée? Le jeune h rement. —Peut-être —Voyons, —Eh bien, bon que l'an Montgarin son épreuve sérieuse. Un instant avertir le frère dîner était serment ensemble manger.

—Alors, souriant, si tu cher que cela ras facilement que tu détestes —Il faudrait ne aussi ma tristement M —Eugène, merci. Ah! —Je t'aime bon gré mal —Il y eut un ce, —Est-ce que de te marier demanda Eugène. —Non pas si pressée me marier le et Emeline. —Il est p Montgarin n son goût d temps. —Il le fait c'est encore j'ai prise. —Eh bien, oui, tu as raison tendre. —Eugène, rière pensée? Le jeune h rement. —Peut-être —Voyons, —Eh bien, bon que l'an Montgarin son épreuve sérieuse. Un instant avertir le frère dîner était serment ensemble manger.

—Alors, souriant, si tu cher que cela ras facilement que tu détestes —Il faudrait ne aussi ma tristement M —Eugène, merci. Ah! —Je t'aime bon gré mal —Il y eut un ce, —Est-ce que de te marier demanda Eugène. —Non pas si pressée me marier le et Emeline. —Il est p Montgarin n son goût d temps. —Il le fait c'est encore j'ai prise. —Eh bien, oui, tu as raison tendre. —Eugène, rière pensée? Le jeune h rement. —Peut-être —Voyons, —Eh bien, bon que l'an Montgarin son épreuve sérieuse. Un instant avertir le frère dîner était serment ensemble manger.

—Alors, souriant, si tu cher que cela ras facilement que tu détestes —Il faudrait ne aussi ma tristement M —Eugène, merci. Ah! —Je t'aime bon gré mal —Il y eut un ce, —Est-ce que de te marier demanda Eugène. —Non pas si pressée me marier le et Emeline. —Il est p Montgarin n son goût d temps. —Il le fait c'est encore j'ai prise. —Eh bien, oui, tu as raison tendre. —Eugène, rière pensée? Le jeune h rement. —Peut-être —Voyons, —Eh bien, bon que l'an Montgarin son épreuve sérieuse. Un instant avertir le frère dîner était serment ensemble manger.

—Alors, souriant, si tu cher que cela ras facilement que tu détestes —Il faudrait ne aussi ma tristement M —Eugène, merci. Ah! —Je t'aime bon gré mal —Il y eut un ce, —Est-ce que de te marier demanda Eugène. —Non pas si pressée me marier le et Emeline. —Il est p Montgarin n son goût d temps. —Il le fait c'est encore j'ai prise. —Eh bien, oui, tu as raison tendre. —Eugène, rière pensée? Le jeune h rement. —Peut-être —Voyons, —Eh bien, bon que l'an Montgarin son épreuve sérieuse. Un instant avertir le frère dîner était serment ensemble manger.

—Alors, souriant, si tu cher que cela ras facilement que tu détestes —Il faudrait ne aussi ma tristement M —Eugène, merci. Ah! —Je t'aime bon gré mal —Il y eut un ce, —Est-ce que de te marier demanda Eugène. —Non pas si pressée me marier le et Emeline. —Il est p Montgarin n son goût d temps. —Il le fait c'est encore j'ai prise. —Eh bien, oui, tu as raison tendre. —Eugène, rière pensée? Le jeune h rement. —Peut-être —Voyons, —Eh bien, bon que l'an Montgarin son épreuve sérieuse. Un instant avertir le frère dîner était serment ensemble manger.